

<https://www.paris-normandie.fr/id454150/article/2023-10-03/handicapes-ces-enfants-du-h...>

Par Marie-Ange MARAINE

🕒 12 min read

Handicapés, ces ados du Havre ne trouvent pas de place en classe Ulis pour leur rentrée au collège

Leurs enfants auraient besoin d'intégrer une classe spéciale, en raison de leur retard intellectuel et scolaire, mais il manque bon nombre de places. Au Havre et Gonfreville-l'Orcher, ces élèves sont donc rentrés au collège en classe classique au grand désarroi de leurs parents. Témoignage.



Anissa Amiri et Angéline Beaunée regrettent que leurs enfants soient laissés en cursus général alors que leur entrée au collège aurait dû se faire en classe uUis - Paris Normandie



Publié: 3 Octobre 2023 à 09h52 Temps de lecture: 3 min

Elles vivent dans l'angoisse depuis la rentrée. Anissa Amiri et Angéline Beaunée sont toutes les deux mamans de collégiens entrés en 6e. Et depuis un mois, chaque jour d'école est un parcours du combattant. « *Ma fille Auréline souffre d'hypotonie, d'un retard et d'un syndrome autistique. Son handicap est reconnu, son besoin d'intégrer une classe Ulis (unité localisée pour l'inclusion scolaire) aussi puisqu'elle y a fait sa scolarité depuis le CP... Sauf qu'arrivée au collège... Il n'y a pas de place* », soupire Angéline Beaunée.

Notre vidéo sur la mobilisation au Havre pour sauver les classes ulis

Un niveau CP en 6e

Pas de place non plus pour les fils d'Anissa Amiri. « *Mes garçons triplés sont nés prématurés, explique-t-elle. Eux aussi sont en ulis depuis le CP. Mohamed a pu intégrer une 6e Segpa cette année... Ayman et Wahil n'ont pas le niveau pour cela. Ils savent lire et écrire comme des enfants de CP ou CE1... Et pourtant on les a mis dans une classe de 6e classique de Claude-Bernard* ».

Les deux familles sont particulièrement inquiètes pour cette année scolaire. « *Mon mari est très angoissé que les enfants coulent littéralement. La classe ulis les avait fait progresser mais là, on craint le retour 10 ans en arrière* », confie la maman des triplés. « *Moi, j'ai peur qu'Auréline développe une phobie scolaire. Elle n'est pas assez autonome pour changer de classe chaque heure, être face à des adultes différents et les devoirs ! Tout est compliqué. Si elle a une AESH (accompagnant d'élève en situation de handicap) ce n'est que quinze heures et partagées avec un autre élève...* »

Des parents épuisés

Les parents avouent leur épuisement. Anissa Amiri passe chaque jour plus de trois heures à faire les devoirs. Elle a cessé de travailler. « *J'ai même carrément arrêté de vivre pour moi depuis douze ans* », précise-t-elle. Quant à Angéline Beaunée, elle a fait le choix d'être à son compte : « *La seule solution pour pouvoir choisir mes horaires et être là pour ma fille.* » Toutes deux montrent les épais dossiers qu'elles ont dû constituer.

Comme l'explique Angéline Beaunée, le problème n'est pas une reconnaissance des besoins de ces enfants... C'est simplement que les structures Ulis sont plus nombreuses en primaire qu'au secondaire. Selon nos informations, il y aurait une quarantaine d'élèves dans le même cas.

Des objectifs d'ici trois ans

Christine Gavini-Chevet, rectrice de [l'académie de Normandie](#), est consciente de la situation : « *Nous créons chaque année des classes Ulis. L'objectif est d'avoir une classe spécialisée par collège dans toute l'académie d'ici trois ans. Il n'y en a en effet pas assez... Mais notre but est aussi que les élèves gagnent en autonomie, pas qu'ils aient un parcours d'Ulis jusqu'en terminale car que se passera-t-il après ?* »

Cette année, six ulis ont été créées dans des collèges et deux en élémentaire sur l'ensemble de la Seine-Maritime, dont une de chaque au Havre. L'an prochain, c'est à Montivilliers qu'une dizaine de places devraient s'ouvrir. « *C'est une année de perdue pour nos enfants... En espérant qu'ils tiendront le coup. Mais on ne lâchera rien* », promettent les mamans.

Lire aussi

[Un jeune chasseur perd la vie aux Trois-Pierres : « la position de sécurité du fusil n'était pas activée »](#)

[Un chasseur de 17 ans décède lors d'un entraînement au tir entre Bolbec et Le Havre](#)

[Transat Jacques Vabre : ils seront 95 bateaux au départ du Havre pour une édition anniversaire déjà historique](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :